

Au paradis du canotage = Faltboot-Freuden

Autor(en): **E.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

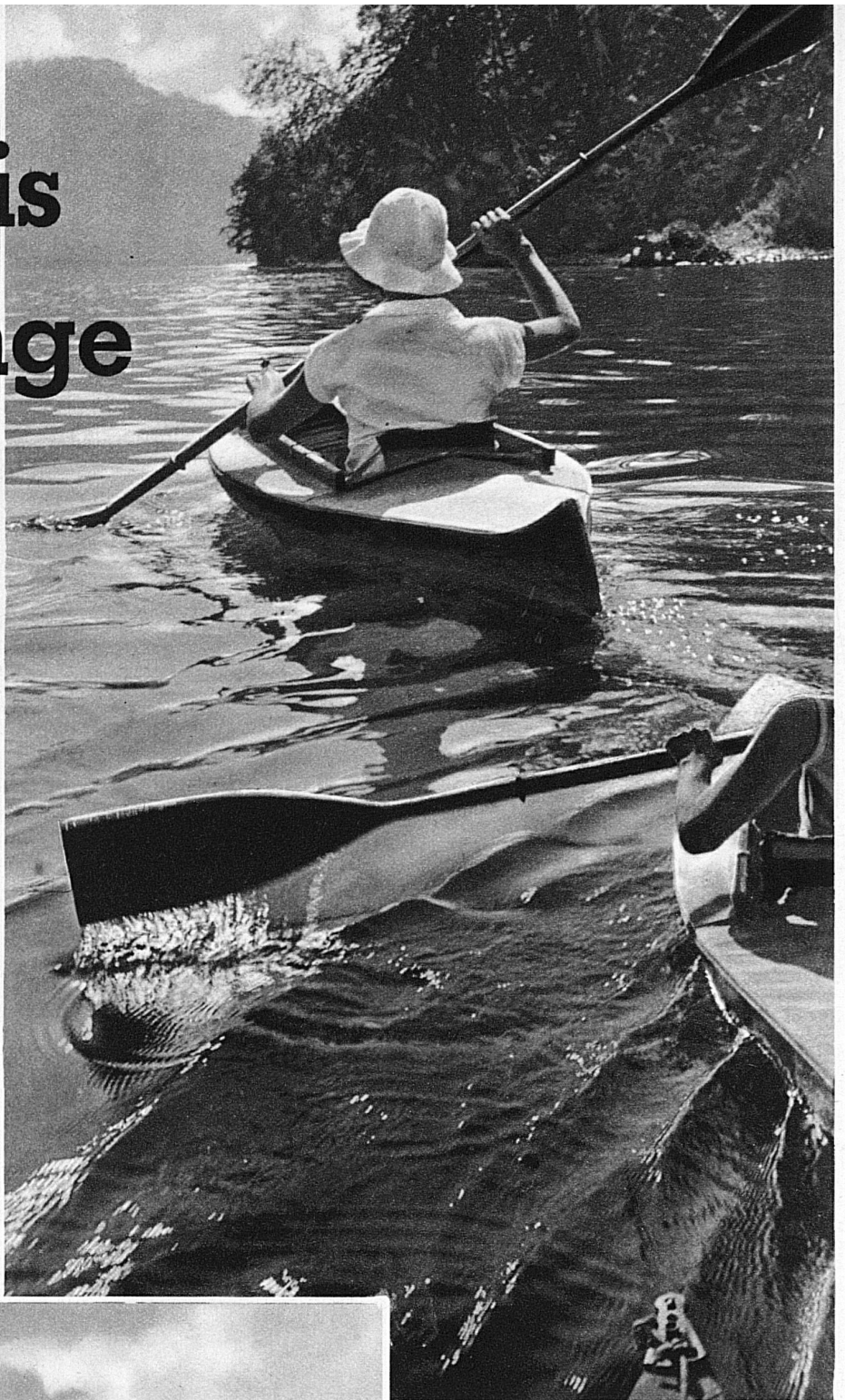
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au paradis du canotage

Pour qu'un jeu soit un sport, il faut quatre éléments : le plein air, l'effort physique, le risque, le désintéressement. Ainsi, pour être un sportif, il manque au joueur de billard le plein air, à l'automobiliste l'effort, au promeneur le risque, à l'acrobate du cirque le désintéressement : l'acrobate non payé devient un gymnaste à l'artistique ! Le canotage, en revanche, possède ces quatre caractères au plus haut degré. Les navigateurs modernes, en effet, sont toujours en tenue de soleil : ils manœuvrent les rames, ils courent certains risques et sont parfaitement désintéressés.

Leur patron à tous, Alain Gerbault, qui a haussé le canotage au plan océanique, n'est-il pas devenu une sorte de héros, le symbole de la jeunesse moderne, parce qu'il a renoncé à la civilisation et voulu vivre des mois, des années dans le silence et la solitude des mers ? Le sport, le canotage en particulier, ne sont-ils pas la réaction de la jeunesse contre les conditions de la vie moderne ? Plus le monde s'agitiera,



Les rames frappent en cadence l'eau moelleuse du lac

plus les jeunes gens chercheront la paix de la nature, plus on pourra aller vite, plus certaines gens trouveront le bonheur dans l'immobilité ou le lent voyage au gré de la rivière. N'est-il pas symptomatique qu'à l'époque où l'on mène une existence archiconfortable, d'innombrables amateurs de canotage recommencent la vie précaire des noirs navigant sur les fleuves africains et campant dans la forêt ?

Pour faire du canotage et en épuiser les bienfaits, il n'est pas nécessaire

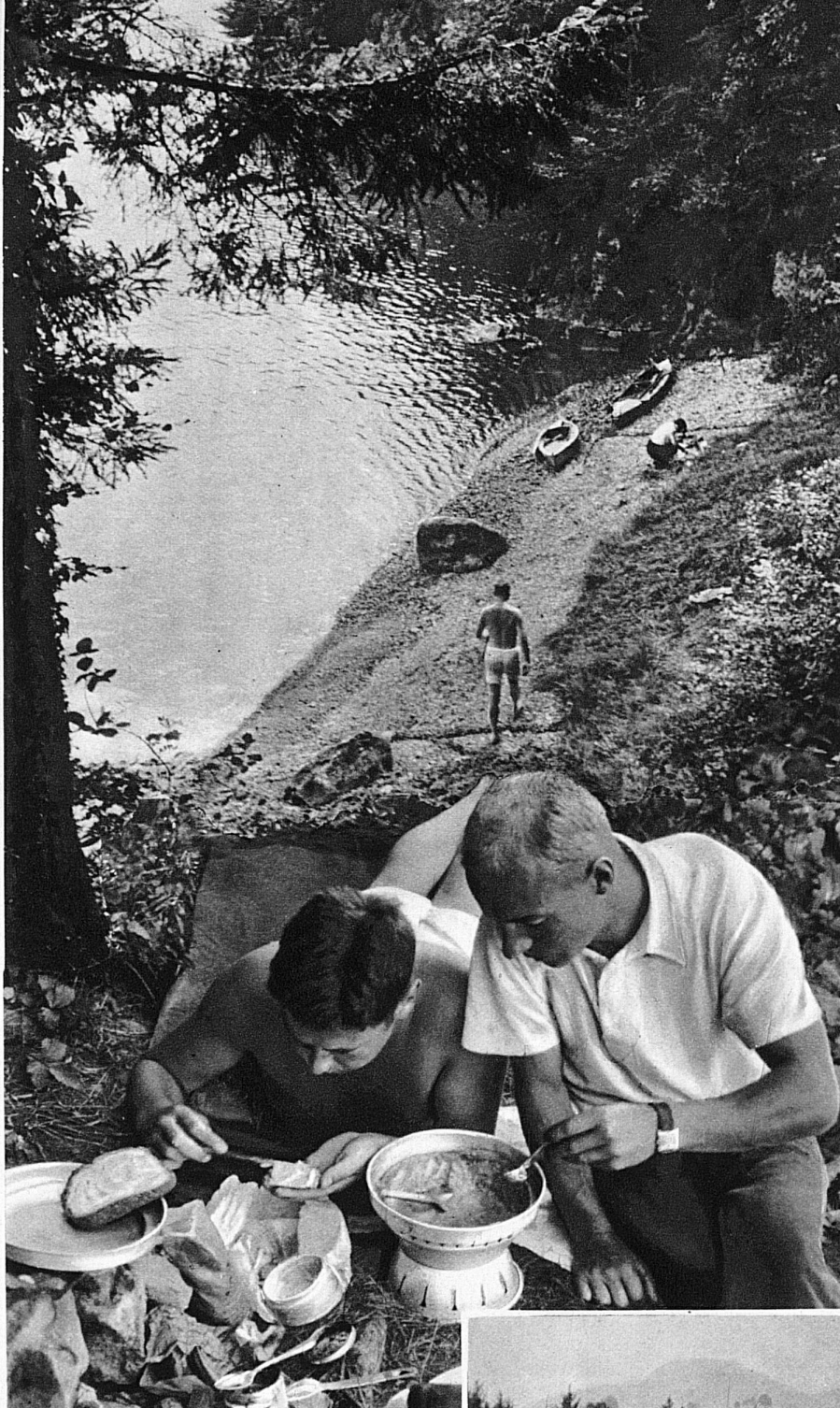
Le soir venu, le navigateur dresse sa tente et y passe la nuit



Faltboot- Freuden

acquiert facilement le sens de l'orientation, le flair du navigateur, le sang-froid du sportsman requis pour cet exercice. Peu à peu, les rapides, les barages, les écluses, de redoutables qu'ils paraissent, deviennent attrayants.

Qui dira le charme de ces randonnées en canot, des campements sur les rives, des repas en plein air, des siestes sur le sable ? Vu de la rivière, le paysage qui se déroule devant le navigateur comme un film documentaire, prend un aspect inédit. On entre dans la ville non plus par la gare et la grand'rue, mais par la rivière. On surprend son secret. C'est un nouveau pays que l'on découvre, comme le grand homme se révèle un autre homme quand on lui rend visite, non plus à son bureau, mais chez lui, en pyjama et en pantoufles. Et surtout, qui dira l'état d'âme du navigateur après une de ces merveilleuses journées où il aura puisé dans la grande nature et l'exaltation de son être, la joie de vivre et la conscience de ces forces ! E. B.



Le canotage creuse l'estomac : aussi la halte de midi est-elle bienvenue

d'avoir l'âme hautaine de Gerbault, ni d'imiter les exploits de Meyer et de Spycher allant par voie d'eau de Morat à Rotterdam et à Budapest. On peut rester en Suisse, évoluer doucement sur nos lacs ou suivre le fil des rivières qui traversent des contrées si belles que l'étranger en reste confondu d'admiration. Il suffit de se procurer un canot démontable, qu'on peut pour ainsi dire plier en quatre et mettre dans sa poche de gilet. En commençant par les cours d'eau les plus calmes, on

Derniers préparatifs avant le départ

